



La chronique financière de Gefip dans Valeurs Actuelles

L'un des associés de Gestion Financière Privée décrypte l'environnement des marchés.

[Contacter ici Arnaud Puiseux, Associé Gefip.](#)

ÉCONOMIE & ENTREPRISES

CONJONCTURE



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Sortie de piste pour Mario !

Le mandat du président du Conseil italien s'est terminé prématurément. Mario Draghi avait su fédérer un gouvernement d'union nationale et réussi à faire passer des réformes structurelles. L'Italie perd un leader incontestable. Le timing est défavorable compte tenu des défis posés à l'économie italienne par la remontée des taux d'intérêt et la pénurie de gaz. Risquons-nous de connaître une nouvelle crise des dettes souveraines similaire à celle de 2012? Des similitudes existent, mais il ne s'agit pas de notre scénario central, l'Italie ne sera pas la nouvelle grande puissance occidentale testant une aventure populiste après les États-Unis, le Brésil ou le Royaume-Uni. En outre, la dette italienne majoritairement détenue par des investisseurs domestiques et la limitation des ventes à découvert sur la dette souveraine constituent des garde-fous. Les Européens sont beaucoup mieux préparés, il semble indubitable qu'en cas de dérapage des comptes publics, l'Europe mettra Rome sous tutelle et la BCE pourra utiliser sa nouvelle arme de dissuasion massive lui permettant le rachat illimité d'obligations.

CONJONCTURE



Par Arnaud Puiseux
Associé Gefip

Sortie de piste pour Mario !

Le mandat du président du Conseil italien s'est terminé prématurément. Mario Draghi avait su fédérer un gouvernement d'union nationale et réussi à faire passer des réformes structurelles. L'Italie perd un leader incontestable. Le timing est défavorable compte tenu des défis posés à l'économie italienne par la remontée des taux d'intérêt et la pénurie de gaz. Risquons-nous de connaître une nouvelle crise des dettes souveraines similaire à celle de 2012? Des similitudes existent, mais il ne s'agit pas de notre scénario central, l'Italie ne sera pas la nouvelle grande puissance occidentale testant une aventure populiste après les États-Unis, le Brésil ou le Royaume-Uni. En outre, la dette italienne majoritairement détenue par des investisseurs domestiques et la limitation des ventes à découvert sur la dette souveraine constituent des garde-fous. Les Européens sont beaucoup mieux préparés, il semble indubitable qu'en cas de dérapage des comptes publics, l'Europe mettra Rome sous tutelle et la BCE pourra utiliser sa nouvelle arme de dissuasion massive lui permettant le rachat illimité d'obligations.

La lettre de la bou...

VISER 195 EUROS D'ICI 18 MOI

187, AOUT

administrateurs et salariés (8,6 %)

ÉRAL : Alman Ezzat

n pénurie de main-d'œuvre
pe a relevé ses objectifs ann
blant sur une croissance d
e comprise entre 14 et 15 %
ie 8 à 10 % précédemment
tions de taux de marge op
elle entre 12,9 et 13,1 %, ains
sh-flow libre à plus de 1,7
d'euros ont été maintenues
pectives, bien accueillies pa
hés, ont permis au titre de re
seuil des 180 euros. À 16 fo
s attendus en 2023, il reste m
valorisé que ceux des concurre
u'Accenture ou Infosys (24
l est vrai, disposent d'une tr
nette positive alors que l'eu
nt net de Capgemini atteig
illiards d'euros au 30 juin, co
illiards un an plus tôt. ●

uvez nos conseils sur
lalettrede labourse.fr

Once d'or ↑
1793 \$

